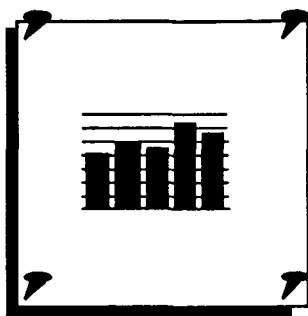


PREMIER SEMESTRE 1992: LA CROISSANCE DES TRAFICS SE CONCENTRERA SUR LA ROUTE.

Ruth BERGEL



Comme chaque année en avril, un exercice de projection des indicateurs d'activité du secteur des transports à l'horizon de juin a été réalisé à l'OEST. Les dernières valeurs mensuelles connues à cette époque de l'année sont celles de février, voire de janvier ou même de décembre 1991. Ces projections constituent une situation de référence, obtenue par prolongement de la tendance récente, sans prise en compte de modification de l'environnement économique.

Au sortir de la crise du Golfe, un rattrapage plus favorable aux transports de marchandises

Pour 1991, si les effets de la crise du Golfe ont très fortement marqué les premiers mois de l'année, le rattrapage de l'activité économique a été sensible et continu à partir du printemps, même si celle-ci s'est à nouveau dégradée au cours du quatrième trimestre.

Le secteur des transports a dans son ensemble bénéficié de ce rattrapage au sortir de la crise du Golfe, comme en témoignent les évolutions semestrielles de nos indicateurs d'activité pour le second semestre 1991.

La réduction de l'activité économique en fin d'année n'a pas affecté la progression des transports terrestres de marchandises, qui ont bénéficié de

	1er sem 1991	2e sem 1991	1er sem 1992 projection OEST
Transport de voyageurs			
<i>Indice de circulation sur le réseau national</i>	+1,5%	+2,8%	+1,3%
<i>SNCF réseau principal</i>	-3,6%	+2,3%	+1,4%
<i>Air Inter</i>	-1,7%	+6,9%	-1,6%
Transport de marchandises			
<i>Ensemble des transports terrestres</i>	+1,2%	+3,1%	+1,3%
<i>Transport routier</i>	+1,5%	+2,9%	+1,7%
<i>Trafic poids lourds sur autoroute</i>	+1,5%	+1,8%	+2,6%
<i>Fret SNCF</i>	+1,5%	+2,5%	-1,6%
Economie du secteur			
<i>Immatriculations de voitures particulières</i>	-7,8%	+1,0%	+1,5%
<i>Livraisons d'essence et de super</i>	-1,9%	+2,8%	-0,2%
<i>Livraisons de gazole</i>	+2,7%	+5,6%	+1,8%

*et un
ralentissement des
transports de
voyageurs en fin
d'année*

transports importants de produits agro-alimentaires et de produits manufacturés, et qui sont restés soutenus jusqu'en fin d'année. Elle s'est en revanche traduite par un ralentissement des transports de voyageurs en fin d'année, plus marquée pour le ferroviaire et l'aérien, dont les déplacements d'affaires constituent un marché important. Le ralentissement de la consommation des ménages, très marqué depuis la mi-1990, explique également celui des trafics de voyageurs en fin d'année, ainsi que celui des immatriculations de voitures neuves, accentué par les grèves de novembre dans l'automobile.

*Voyageurs : des
évolutions inégales
selon le mode*

Pour les transports de voyageurs, les évolutions projetées pour le premier semestre 1992 apparaissent moins favorables qu'au second semestre 1991. La circulation inter-urbaine sur routes et autoroutes devrait continuer à progresser, mais à un rythme ralenti, qui apparaît peut-être sous-estimé compte-tenu des perspectives actuelles de consommation des ménages, qui sont légèrement meilleures en début d'année selon l'enquête de janvier de l'INSEE.

*stabilisation pour
la SNCF, tendance
encore orientée à
la baisse pour Air
Inter*

La légère progression du trafic ferroviaire de voyageurs attendue sur le réseau principal correspond en fait à une stabilisation, à un niveau très inférieur à celui enregistré en début 1990.

Le trafic de voyageurs d'Air Inter voit à nouveau depuis l'automne sa tendance orientée à la baisse: après le redressement sensible amorcé en mars, et amplifié par la reprise de la liaison Orly-Nice à Air France, l'inversion de tendance s'explique par l'ouverture à la concurrence et le ralentissement du trafic d'affaires en fin d'année; la tendance reste légèrement orientée à la baisse pour le premier semestre 1992.

*Marchandises :
poursuite de la
croissance au
bénéfice de la
route,
inversion de
tendance pour le
fer*

Pour les transports de marchandises, l'évolution attendue est une poursuite de la croissance de l'ensemble des trafics terrestres, à un rythme toutefois ralenti, après la forte progression enregistrée en fin 1991. De fait, l'activité générale s'est améliorée en début 1992, et l'enquête de l'INSEE auprès des industriels fait maintenant état de perspectives plus favorables.

Cette évolution sera plus favorable au transport routier, qui devrait se maintenir au niveau élevé atteint en fin d'année 1991. Le trafic de poids lourds sur autoroute poursuivra également sa croissance, mais à un rythme ralenti, traduisant la moins bonne conjoncture du transport international; le ralentissement de la croissance de cet indicateur est maintenant sensible pour la troisième année consécutive.

Quant au trafic de fret SNCF, qui a connu une forte croissance au second semestre 1991, on observe en début d'année 1992 une inversion de tendance, due à une chute importante de trafics de produits pondéreux, et agro-alimentaires. Cette tendance devrait rester orientée à la baisse pour le premier semestre 1992.

*Immatriculations :
très légère reprise
attendue*

Après le très bas niveau du quatrième trimestre 1991, le marché des voitures neuves devrait connaître une très légère reprise; malgré des intentions d'achat médiocres des ménages, la baisse de la TVA devrait amplifier ce mouvement projeté.

Quant aux livraisons de carburants, on devrait assister à un ralentissement de la progression pour le gazole, parallèle avec celui projeté pour le transport routier, et à une stabilisation pour l'essence et le supercarburant, qui fait suite à la légère reprise de 1991, mais qui s'inscrit dans le mouvement de tendance à la baisse enregistré depuis quelques années. □